

son état-major, à la tête de la première colonne. Venait ensuite le chef d'escadron Malécharde qui commandait la première division composée des brigades de Nemours et de Trézel, ainsi que d'une grande partie du parc de siège.

L'autre division, sous les ordres du chef d'escadron Gellibert ne partit que le lendemain.

Jusqu'au 5, aucun Arabe hostile n'apparut, et l'armée n'eut à vaincre d'autres obstacles que ceux du terrain. Mais ils furent grands, causés qu'ils étaient, tantôt par les pluies dont les chemins étaient tellement détrempés que, même en doublant les attelages, le passage des voitures était de la dernière difficulté, tantôt par des rampes d'une montée si rapide qu'elles exigeaient de grands travaux qui ralentissaient beaucoup la marche. Malécharde fut nécessairement appelé le premier à surmonter de tels obstacles, les seuls qui dussent nous être opposés jusque sous les murs de Constantine.

On suivit la même route qu'en 1836 ; arrivé sur la montagne de Somha, on aperçut, à trois lieues de distance, la ville de Constantine, le plateau de Coudiat-Ati, avec ses tombeaux, les escarpements du Sidi-Mécid, la redoute tunisienne, et, sur la rive gauche du Bumerzoug, le camp d'Achmet. Alors seulement quelques Arabes commencèrent à se montrer en tirailleurs, qu'il fut facile de tenir à distance, et le lendemain, on était devant Constantine. La première division du Parc, toujours sous les ordres de Malécharde, campa à neuf heures du matin, sur le Mansourah, à droite du marabout de Sidi-Mabrouck. La seconde division ne tarda pas d'arriver, et prit également position.

Les premiers soins des lieutenants généraux d'artillerie et du génie ayant été de faire une reconnaissance pour le placement des batteries, il fut décidé que l'on en établirait trois, nommées batteries *Royale*, *d'Orléans* et des *Mortiers*, sur le plateau de Mansourah, pour éteindre les feux de l'ennemi et détruire ses ouvrages défensifs ; et une, nommée batterie de *Nemours*, sur le revers du Coudiat-Ati, pour faire brèche près de la porte Bab-el-Djedid. La construction et le commandement des trois premières furent confiés au chef d'escadron Malécharde ; le chef d'escadron d'Armandy fut chargé de la construction et du commandement de la quatrième.